

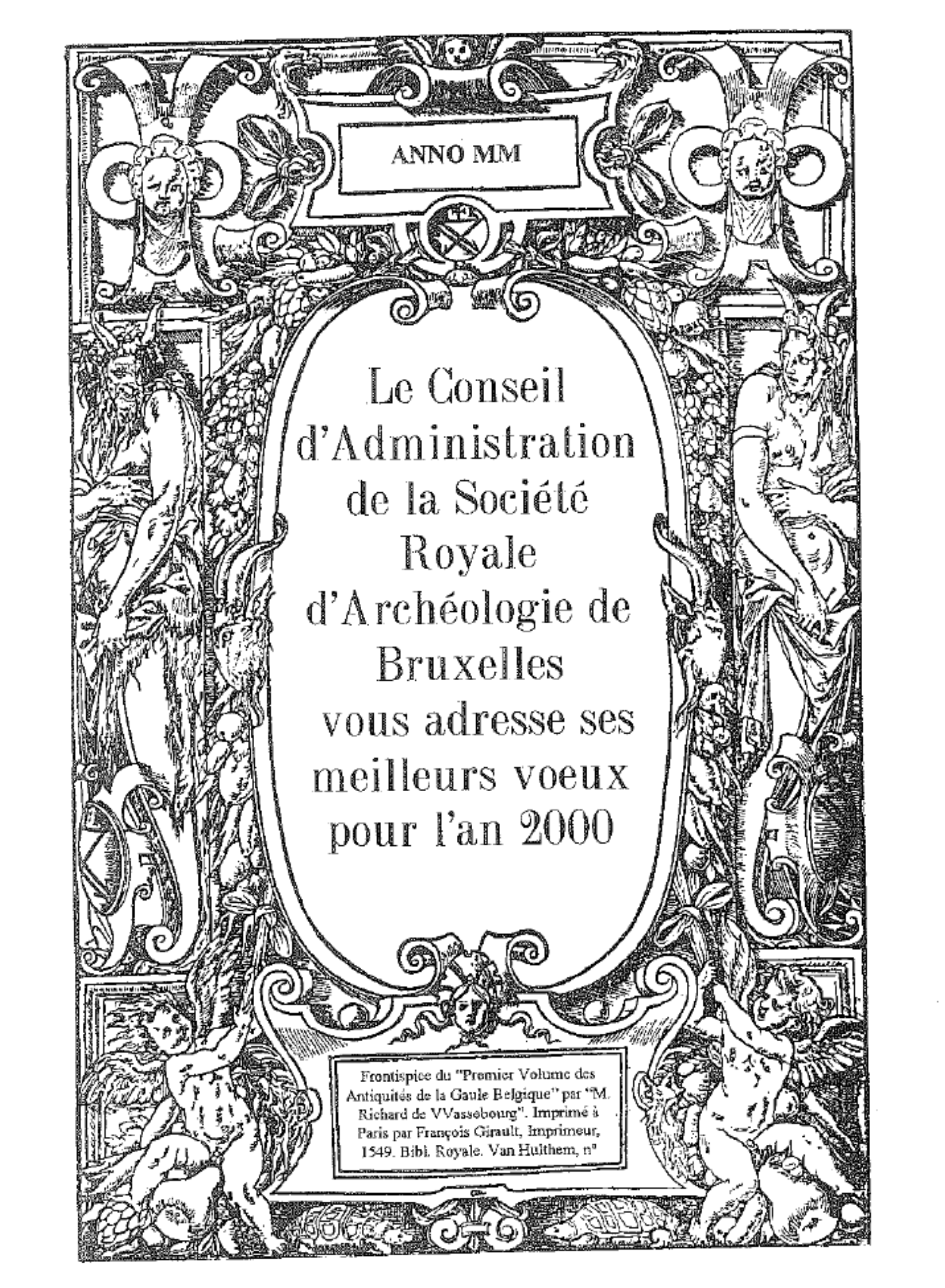


SOCIÉTÉ ROYALE  
D'ARCHÉOLOGIE  
DE BRUXELLES

---

BULLETIN  
D'INFORMATION

N°19 - DECEMBRE 1999



ANNO MM

Le Conseil  
d'Administration  
de la Société  
Royale  
d'Archéologie de  
Bruxelles  
vous adresse ses  
meilleurs voeux  
pour l'an 2000

Frontispice du "Premier Volume des  
Antiquités de la Gaule Belgique" par "M.  
Richard de VVassebourg". Imprimé à  
Paris par François Girault, Imprimeur,  
1549. Bibl. Royale. Van Hulthem, n°



Le "FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM ARCHEOLOGIQUE" s'est déroulé, pour la troisième fois, du 19 au 21 novembre.

Durant trois jours, les nombreux spectateurs eurent la possibilité de visionner 32 films. Ceux-ci venaient de partout et les thèmes allaient d'Alexandrie au Pacifique en passant par les Mérovingiens et les Mayas, sans oublier les momies.

Le jury, tout aussi international, a couronné six candidats et nos membres apprendront avec plaisir que notre court métrage virtuel "A la recherche de l'Aula Magna" reçut le prix didactique.

M.L.B.

## AU SUJET DE ...



### Une "Vierge parmi les vierges" au musée de Berlin

Au nombre des peintures flamandes du XV<sup>ème</sup> siècle qui connurent une célébrité durable, on peut citer une représentation de la Vierge à l'Enfant assise dans un jardin en compagnie de cinq autres vierges. Cette *Virgo inter virgines*, aujourd'hui disparue, aurait été peinte par Hugo van der Goes, le peintre-moine gantois qui termina

ses jours à l'abbaye de Rouge-Cloître, en 1484. Elle a suscité un nombre impressionnant de copies et d'interprétations plus ou moins libres, depuis le moment de sa création jusqu'à l'aube du XVII<sup>ème</sup> siècle. Parmi celles-ci, un panneau, peu connu, des musées de Berlin.

Le panneau, qui mesure 60 cm de



Fig.1 - Pieter Claeissins le Jeune : *Virgo inter virgines*,  
Berlin, Staatliche Museen.

hauteur sur 52 de largeur, fut offert en 1920 par le célèbre mécène berlinois James Simon (fig.1). Marie, qui paraît assise sur un pliant que sa robe recouvre

complètement, tient l'Enfant Jésus sur ses genoux. Quatre saintes l'entourent. Deux sont assises à même le sol, devant la Vierge: il s'agit de sainte Catherine, à gauche,

reconnaissable à son épée, et de sainte Ursule, à droite, qui tient une flèche en main. Deux autres saintes, qu'il faut vraisemblablement imaginer en position agenouillée, se trouvent derrière Marie. Sainte Barbe, à gauche, porte une tourelle en pendentif, sainte Agnès, à droite, tient un agneau dans les bras. Le peintre a représenté l'Enfant Jésus passant un anneau autour de l'index de sainte Catherine, de manière à évoquer son Mariage mystique. Le groupe marial est surmonté par deux anges stéphanophores et par la colombe du Saint-Esprit. La couronne tenue à deux mains par les anges est ornée d'étoiles. La Vierge se trouve ainsi associée à la Femme de l'Apocalypse (XII, 1).

A l'arrière-plan, on distingue la figure de saint Joseph, reconnaissable à sa barbe blanche et à son manteau rouge. Il observe, depuis un auvent de style Renaissance, deux angelots en train de jouer aux boules. Peut-être jouent-ils avec des pommes, ce qui conférerait à cette scène cocasse une signification symbolique. Du côté gauche, on voit aussi trois anges poursuivant deux lapins; deux autres anges puisent de l'eau.

On peut attribuer la *Virgo inter virgines* J. Simon à Pieter Claessins II, ou à son entourage. Pieter

Claessins II, né vers 1530, est l'une des figures majeures de la peinture brugeoise de la seconde moitié du XVIème siècle. Son style est résolument archaïsant: l'artiste tente de concilier les modes nouvelles, venues d'Italie, et l'héritage des "Primitifs flamands". Il a oeuvré pour le marché local -les églises de Bruges conservent plusieurs de ses oeuvres- ainsi que pour des commanditaires espagnols, nostalgiques de la peinture du XVème siècle. Le maître meurt en 1612. Dans les dernières années de sa vie, sa peinture avait pris un caractère tout à fait anachronique. Faut-il rappeler ici que Rubens rentre à Anvers à la fin de l'année 1608, et y entreprend peu après son retable de l'*Élévation de la Croix*, oeuvre d'un baroque qui se situe à la pointe de l'évolution artistique internationale?

Dans la *Virgo inter virgines* J. Simon, qui a dû voir le jour dans le dernier tiers du XVIème siècle, Sainte Agnès et, vraisemblablement aussi, sainte Barbe, doivent être considérées comme des "portraits travestis". Leurs visages diffèrent nettement de ceux de la Vierge, de sainte Catherine et de sainte Ursule, lesquels constituent, à l'évidence, des physionomies de répertoire. En outre, sainte Agnès arbore une collerette 'moderne' qui la distingue

des autres personnages du tableau, dont l'habit correspond aux usages vestimentaires du XV<sup>ème</sup> et du début du XVI<sup>ème</sup> siècle. Je ne connais pas d'autre cas d'une insertion de portraits féminins travestis dans une *Virgo inter virgines* flamande, mais l'usage de ce type d'effigie personnelle est suffisamment bien attesté à Bruges, à la fin du XVI<sup>ème</sup> siècle, pour qu'il n'y ait pas à s'étonner outre mesure de voir Pieter Claeissins le Jeune représenter deux de ses contemporaines parmi les saintes

compagnes de la Vierge. Sans doute s'agit-il des commanditaires de l'oeuvre.

La *Virgo inter virgines* J. Simon combine des éléments de provenances diverses. Le groupe de la Vierge à l'Enfant a visiblement été inspiré par le modèle attribué à Hugo van der Goes. Une Vierge à l'Enfant à peu près identique se retrouve dans l'un des plus fidèles échos de cette composition: la *Vierge entre les vierges* de l'Ancienne Pinacothèque de



Fig. 2 - Anonyme brugeois, vers 1520-1530 : *Virgo inter virgines*;  
Munich, Alte Pinakothek.



Fig.3 - Hans Memling : Diptyque du Cellier,  
*Virgo inter virgines*, Paris, Louvre

Munich, une oeuvre brugeoise des années 1520-1530 (fig.2). La figure de sainte Catherine, en revanche, est une invention memlingienne. Une sainte Catherine analogue, assise en contrebas à même le sol, levant la tête et tendant la main droite, tandis que sa main gauche repose sur la cuisse gauche, s'observe sur le diptyque de Jan du

Cellier, conservé au Louvre (fig.3).

Comme on le voit, Pieter Claeissins II est un artiste éclectique. A partir d'oeuvres existantes, auxquelles il empruntait l'une ou l'autre figure, il était capable de créer une image nouvelle.

D.M.



## BIBLIOPHILIE : LE PRINCE IGOR

Pour la plupart d'entre nous, le *Prince Igor* évoque avant tout l'opéra d'Alexandre Borodine. En fait, celui-ci s'inspirait d'un texte médiéval russe, étrange et prenant, constituant à bien des égards une énigme, mais qui est, sans contredit, un des chefs d'oeuvre de la littérature européenne.

Découvert vers 1795 par le comte A. Moussine-Pouchkine, collectionneur passionné, le "*Dit d'Igor*" fut salué comme un chef d'oeuvre de la littérature russe et universelle, une perle de la culture nationale. Le comte Moussine-Pouchkine s'empressa de demander à quelques érudits d'en faire une première copie qu'il offrit à Catherine II. Ensuite, une première édition en russe moderne fut réalisée à Moscou en 1800 par le comte lui-même. Mais douze ans plus tard, lors de l'invasion napoléonienne et de l'incendie de Moscou, la riche et précieuse bibliothèque du possesseur du manuscrit disparaissait en fumée...

Le "*Dit d'Igor*", geste plus lyrique qu'épique, relate l'expédition entreprise contre les envahisseurs polovtses par quelques princes de la région de Sieversk, sous le

commandement d'Igor. Les historiens ont pu déterminer que l'oeuvre a dû suivre de quelques mois à peine les événements qui y sont évoqués : la campagne malheureuse de 1185 d'Igor Sviatoslavich, prince de Novgorod-Severski (au nord-est de Kiev), contre les nomades polovtses, envahisseurs pillards d'origine orientale qui ravageaient le sud de la vieille Russie kiévienne.

Ce texte, pourtant bref, écrit en prose rythmée, est l'un des plus beaux qu'aient chantés les hommes de Russie.

Une édition d'art française, le Rameau d'Or, vient d'entreprendre une réédition de cette oeuvre magnifique. La traduction française est due au professeur J. Blankoff. Il l'a réalisée à partir d'un original, en vieux-russe du XII<sup>ème</sup> siècle, tenant compte des dernières recherches scientifiques sur le texte. Il s'agit d'une édition bibliophile, superbement imprimée, illustrée de huit aquarelles originales hors-texte, de quinze gravures dans le texte et de lettrines rehaussées à la main. La reliure en pleine peau traitée à l'ancienne est omée de précieux émaux de Limoges. Il en a été tiré 400 exemplaires numérotés.





La séance de sortie de ce superbe volume vient d'avoir lieu ici à Bruxelles, à l'ambassade de Russie. Les nombreux invités et bibliophiles ont pu admirer, toucher (avec beaucoup de précautions) le manuscrit et se rendre compte du

travail titanesque qui avait été demandé et accompli par le professeur Blankoff et par l'auteur des illustrations, Monsieur P. Joubert. Une belle oeuvre d'art et un nouveau "Prince Igor" venait de naître.

M.L.B.

## EXPOSITIONS

### EN BELGIQUE

#### Bruxelles

##### *"James Ensor : rétrospective."*

- Jusqu'au 13 février 2000.
- Musées Royaux des Beaux-Arts, 3, rue de la Régence.
- Tous les jours sauf lundi et jours fériés de 10 h. à 17 h., jeudi de 10 h. à 21 h.
- Info: 02/508.32.11.

##### *"Indian summer : les premières nations d'Amérique du Nord."*

- Jusqu'au 26 mars 2000.
- Musées Royaux d'Art et d'Histoire, Parc du Cinquanteenaire.
- Tous les jours sauf lundi et jours fériés de 9 h.30 à 18 h., samedi et dimanche de 10 h. à 17 h.
- Info: 02/741.72.11.

## Namur

*"Mosa nostra: le commerce et l'artisanat en pays mosan à l'époque mérovingienne."*

- Jusqu'au 20 février 2000.
- Musée de la Meuse, Les Moulins-de-Beez, Namur.
- Info: 081/26.23.60.

## Tongres

*"Les Empereurs du Nil."*

- Jusqu'au 6 février 2000.
- Provinciaal Gallo-Romeins Museum, Kielenstraat 15, 3700 Tongeren.
- Info : 012/23.39.14.

## EN FRANCE

### Amiens

*"L'armement mérovingien de la nécropole de la Caloterie (Pas-de-Calais)."*

- Jusqu'en avril 2000.
- Musée de Picardie, 48, avenue de la République, 80000 Amiens.
- Info: 33/3/22.97.14.00.

### Chantilly

*"Dessins allemands et flamands du XVème au XVIIème siècle : de Dürer à Rubens."*

- Jusqu'au 17 janvier 2000.
- Musée Condé, château de Chantilly, 60500 Chantilly.
- Tous les jours sauf mardi de 10 h. à 18 h.
- Info: 33/3/44.62.62.62.

*"Dominique Vivant Denon (1747-1825), collectionneur."*

- Jusqu'au 17 janvier 2000.
- Musée Condé, château de Chantilly, 60500 Chantilly.
- Tous les jours sauf mardi de 10 h. à 18 h.
- Info: 33/3/44.62.62.62.

### Orléans

*"Présentation des collections néolithiques."*

- Jusqu'en février 2000.
- Musée des Beaux-Arts, 1, rue Ferdinand-Rabier, 45000 Orléans.
- Info: 33/2/38.79.21.55.

### Paris

*"L'aventure des écritures: la page."*

- Jusqu'au 6 février 2000.
- Bibliothèque nationale de France, site François Mitterrand, petite galerie, hall est, quai François Mauriac, 75013 Paris.
- Info: 33/1/53.79.53.79.

*"Trésors méconnus du musée de l'homme."*

- Jusqu'au 30 janvier 2000.
- Musée de l'Homme, place du Trocadéro, 75116 Paris.
- Info: 33/1/44.05.72.72.

*"L'Europe au temps d'Ulysse, dieux et héros de l'âge du bronze."*

- Jusqu'au 10 janvier 2000.
- Galeries nationales du Grand Palais, entrée square Jean-Perrin.

- Info: 33/1/44.13.17.17.

## EN ALLEMAGNE

### Stuttgart

*"De Memling à Rubens."*

- Jusqu'au 3 septembre 2000.
- Staatsgalerie, 30-32, Konrad Adenauer-Str.
- Tous les jours sauf lundi de 10 h. à 17 h., mardi et jeudi de 10 h. à 20 h.
- Info: 49/711/212.40.50.

## AUX PAYS-BAS

### Leyde

*"Ritueel en Schoonheid. Les chefs-d'oeuvre du musée Miho au Japon."*

- Jusqu'au 19 mars 2000.
- Rijksmuseum van Oudheden, Rapenburg 28, Leiden.
- Info: 31/71/5.163.163.

## EN SUISSE

### Bâle

*"Syrie, terre de civilisations."*

- Jusqu'au 31 mars 2000.
- Antikenmuseum Basel und Sammlung Ludwig, St. Albangraben 5, 4010 Basel.
- Info: 41/61/271.22.02.

J.D.v.P.

**SECRETARIAT DE LA S.R.A.B.**

Tél.: 650.24.86 ou 650.24.97

Fax: 650.24.50

## COTISATION 2000

La cotisation annuelle peut être versée sur le compte n° 000-0026519-38 de la Société Royale d'Archéologie de Bruxelles, avec la mention "COTISATION 2000".

Pour rappel, elle est de 1.000 F pour les membres effectifs et de 500 F pour les membres adhérents.

Ce montant vous donne droit aux Annales, à la Lettre mensuelle et au Bulletin d'Information. Il vous ouvre également les diverses activités de la Société (conférences, visites, excursions, etc).

Signalons que les dons à la S.R.A.B. supérieurs à 1.000 F sont immunisés d'impôts.

## COMITÉ DE RÉDACTION DU BULLETIN D'INFORMATION

Pierre-P. BONENFANT  
Pierre DE VOS  
Claire DICKSTEIN-BERNARD  
Madeleine LE BON  
Mina MARTENS  
Didier MARTENS  
Arlette SMOLAR-MEYNART  
Jean-Didier van PUYVELDE  
André VANRIE

Coordination et réalisation:  
Jean-Didier van PUYVELDE  
Rue des Tiennes, 5  
1380 LASNE